

MAMCO, Musée d'art moderne et contemporain  
Dossier de presse

Kelley Walker

*Swiss Pop*

General Idea, *Photographs (1969-1982)*

Jack Goldstein, Jenny Holzer, Sherrie Levine,  
Cady Noland/Laurie Parsons/Félix González-Torres



Kelley Walker

*Swiss Pop*

General Idea, *Photographs (1969-1982)*

Jack Goldstein, Jenny Holzer, Sherrie Levine,  
Cady Noland/Laurie Parsons/Félix González-Torres

31 mai — 10 septembre 2017

Conférence de presse mardi 30 mai 2017, 10h

Vernissage dès 18h

Cet été, le MAMCO consacre une importante exposition à l'artiste américain Kelley Walker (né en 1969, Columbus, USA), déployée sur les 1'000 m<sup>2</sup> du premier étage. Dans son travail, Kelley Walker utilise à la fois des techniques issues du Pop Art (comme le collage, la photographie et la sérigraphie) et des outils numériques contemporains, pour interroger la circulation et la consommation des images.

Ce projet, organisé par Fabrice Stroun et Lionel Bovier, a l'ambition de rendre compte de l'une des pratiques les plus discutées actuellement, par une exposition au format rétrospectif. Les principales séries réalisées par l'artiste seront présentes, à savoir : les « Black Stars Press », qui superposent en sérigraphie des images similaires à celles dont Warhol a fait usage, à des couches de chocolat ; les « Rorschach », miroirs fragmentés en référence au test du célèbre psychologue suisse ; les « Brick Paintings », mêlant motif de briques et informations issues de la presse imprimée ; ainsi que ses plus récentes recherches sur le passage de l'image à l'objet et plusieurs œuvres inédites.

Cette manifestation, qui fait écho à celle consacrée à Wade Guyton en 2016, est l'occasion de revenir sur des questions liées à l'image et sa corporéité dans l'histoire de l'art récente.

L'exposition de Kelley Walker bénéficie du soutien de Henri Harsch HH SA.

Une proposition de Samuel Gross, intitulée *Swiss Pop*, ouvre le 3<sup>e</sup> étage sur l'un des premiers moments de la remise en cause de l'image dans son unicité auratique et dans son mode de fabrication notamment industrielle.

Une exposition inédite des images et des dispositifs photographiques conçus par le collectif canadien General Idea permet, au même étage, de prolonger la réflexion sur la versatilité des médias et la dimension physique de l'image dans la société médiatique qui s'impose à l'après-guerre. L'exposition de General Idea, *Photographs (1969-1982)* bénéficie du soutien du Laboratoire et de ReproSolution, Genève.

Enfin, l'ajout d'œuvres de Cady Noland, Laurie Parsons et Félix González-Torres au 2<sup>e</sup> étage complète le tour d'horizon des pratiques américaines liées à la *Pictures Generation*, à l'appropriation et aux politiques de représentation que propose ce plateau (Jenny Holzer, Jack Goldstein, Sherrie Levine). Cette séquence clôt un cycle implicite consacré par Lionel Bovier à une restitution des enjeux fondamentaux d'une génération d'artistes que l'on pourrait nommer comme les « derniers iconologues », soit des praticiens pour qui l'image possède encore un poids, une présence et une force sémantique que la digitalisation croissante des années 1990 effacera progressivement au profit, dans les années 2000, d'une conception de l'image comme « peau liquide », susceptible de muter indéfiniment et d'être appliquée sur n'importe quel support.

# Kelley Walker

Exposition organisée par  
Fabrice Stroun et Lionel Bovier

**Kelley Walker (né en 1969, Columbus, USA) utilise à la fois des techniques issues du Pop Art (comme le collage, la photographie et la sérigraphie) et des outils numériques contemporains pour interroger la circulation et la consommation des images.**

La rétrospective du MAMCO réunit les principales séries réalisées par l'artiste, à savoir : les *Black Stars Press*, qui superposent en sérigraphie des images similaires à celles dont Warhol a fait usage et des couches de chocolat ; les *Rorschach*, miroirs fragmentés en référence au test du célèbre psychiatre suisse ; les *Brick Paintings*, mêlant motif de briques et informations issues de la presse imprimée ; ainsi que ses plus récentes recherches sur le passage de l'image à l'objet et plusieurs œuvres inédites.

Par le collage, l'emprunt, le déplacement et la juxtaposition, Kelley Walker observe la diffusion médiatique de l'image et explore son irréductible matérialité. Couverture de chocolat, pare-brise éclaté, autocollant, caviardage : il y a dans l'œuvre de Kelley Walker la reconnaissance de gestes urbains et anonymes, collectifs et régressifs, qui sont autant d'actes d'insubordination aux messages imposés par les agencements mécanisés des médias.

Ainsi, les photographies des *Disasters* sont scannées de magazines, transformées à l'aide de logiciels infographiques et confrontées à un slogan politique. En tant que simples fichiers numériques, ces œuvres permettent à leur propriétaire de déterminer la taille d'impression et les modes de diffusion à leur convenance, renvoyant ainsi à l'arbitraire du champ médiatique. Alors que dans ses premières œuvres, l'artiste traitait ces questions de signes culturels à l'aide d'éléments matériels, l'utilisation du potentiel infiniment multiplicable du digital marque une distance supplémentaire à l'œuvre.

Les peintures de briques, ou la reprise de documents en lien avec la répression du mouvement des droits civiques, que l'artiste – tout comme Warhol – prélève dans *Life Magazine*, sont quelques-uns des motifs par lesquels il dessine un paysage anthropologique des Etats-Unis, de leur idéologie et de leur violence raciale et sexuelle.

Dans l'appropriation d'images et le remploi de signes culturels chargés, Kelley Walker fait montre d'une économie particulière: dénuées de toute nostalgie de la perte de l'aura de l'art, ses œuvres développent à la fois une stratégie de séduction formelle et une mise à distance du spectateur. Le démontage du processus technique qui permet aux images de se présenter comme des icônes ou des messages est, en ce sens, un processus de désublimation de leur pouvoir.

L'exposition de Kelley Walker bénéficie du soutien de Henri Harsch HH SA.



Kelley Walker, *Mia Wasikowska Interview Summer 2016*, 2016. Sérigraphie quadrichromie avec encre acrylique et collage de magazines sur toile. 189 × 45,70 cm. Courtesy de l'artiste / Paula Cooper Gallery, New York; Thomas Dane Gallery, London; et Galerie Gisela Capitain, Cologne

## Contact presse

Pour vos demandes d'information et de visuels, merci de vous adresser au service presse :

Office de presse  
presse@mamco.ch  
tél. + 41 22 320 61 22

## Informations

MAMCO  
Musée d'art moderne et contemporain, Genève  
10, rue des Vieux-Grenadiers  
CH-1205 Genève

tél. + 41 22 320 61 22  
fax + 41 22 781 56 81

[www.mamco.ch](http://www.mamco.ch)

Le musée est ouvert du mardi au vendredi de 12 à 18h, tous les premiers mercredis du mois jusqu'à 21h, samedi et dimanche de 11 à 18h. Fermeture le lundi ainsi que le vendredi 14 avril 2017.

Tarif normal  
CHF8.-  
Tarif réduit CHF6.-  
Tarif groupe  
CHF4.-

## Partenaires

Le MAMCO est géré par la FONDAMCO qui réunit la Fondation MAMCO, le Canton et la Ville de Genève. La FONDAMCO remercie l'ensemble de ses partenaires publics et privés et tout particulièrement JTI et la Fondation de Famille Sandoz ainsi que la Fondation Coromandel, la Fondation Lombard Odier, Fondation de bienfaisance du Groupe Pictet, Fondation Casino Barrière de Montreux, la Fondation Valeria Rossi di Monteleira, Mirabaud, Phillips et Sotheby's.

Partenaires des expositions: Henri Harsch HH SA, Fondation Leenaards, Le Laboratoire

Partenaires médias: Bolero, Le Temps

Partenaires hôteliers: Hôtel Tiffany, Le Richmond Genève – Dorchester Collection

Autres partenaires: Belsol, Café des Bains, La Clé, Payot, Transports Publics Genevois

